

LES EGLISES LIEGEOISES.

UN MONDE A DECOUVRIR.

Les éditions "Lecture et Liberté" ont pris l'heureuse initiative de nous convier à un itinéraire à la fois touristique, spirituel et archéologique à travers les sanctuaires de Liège. Déjà, le chanoine Joseph Coenen avait publié, à l'intention des lecteurs de La Gazette de Liège, une description des églises de la Cité ardente. Plus récemment, la Société royale "Le Vieux-Liège", en assurant la diffusion de ses Feuillets archéologiques a contribué efficacement à faire mieux connaître les fleurons de notre architecture que sont Saint-Martin, Saint-Jean-l'Evangeliste, Saint-Paul, Saint-Jacques, d'autres encore, plus modestes.

Mais aujourd'hui, nous suivrons une jeune historienne de l'art, Françoise Teyssié, qui a choisi pour nous, avec talent et discernement, trois circuits de "découverte". Découverte est bien le mot. Nos yeux sont tellement habitués aux volumes que les églises inscrivent dans l'espace, aux détails variés de leur architecture, que nous avons, en quelque sorte, désappris à en savourer le charme ou l'étrange beauté. Et que dire de sanctuaires peu connus, presque oubliés, comme la chapelle Sainte-Agathe, celles de Saint-Charles Borromée et de Sainte-Barbe ? Ces fragments de beauté, l'auteur nous les offre avec une science qui n'est jamais ennuyeuse, qui est toujours aimable, qui - en d'autres termes - se fait toute à tous, grâce à une description allégée, accompagnée d'une bibliographie sommaire et d'un glossaire, fort utile, des principaux termes techniques. D'autre part et sans peut-être qu'elle s'en doute, Françoise Teyssié aborde un problème qui fait l'objet de discussions animées. Je fais ici allusion à ce que l'on appelle la théologie de l'urbanisme médiéval.



Dans la Liège du moyen âge, des évêques, des dignitaires ecclésiastiques n'ont pas implanté au hasard les églises qu'ils avaient fondées, ni choisi arbitrairement leur dédicace. Il y a quelque temps, Philippe Stiennon, étudiant l'Ivoire de Notger a bien mis en valeur le souci, attesté par le biographe même de l'évêque, que celui-ci avait eu d'inscrire la collégiale Saint-Jean l'Evangéliste dans une espèce d'espace mystique comprenant l'église paroissiale de Notre-Dame aux Fonts et la collégiale Sainte-Croix.

Plus récemment, un érudit allemand, Bruno Reudenbach à qui l'on doit une remarquable monographie sur les Fonts Baptismaux conservés à Saint-Barthélemy a montré, avec érudition et finesse, que l'implantation des principaux sanctuaires liégeois aux XI^e et XII^e siècles s'était effectuée avec le souci d'établir entre Liège, la Jérusalem de David et de Salomon et la Jérusalem céleste des rapports topographiques et mystiques qui entendaient faire, en quelque sorte, de notre ville, une Urbs sancta, une cité sainte.

Toutes ces considérations devraient alimenter notre réflexion lorsque, le guide de Françoise Teyssié en mains, nous irons, par la médiation de toutes ces églises, anciennes et plus récentes, à la recherche à la fois d'une identité et d'un ailleurs.

Jacques STIENNON.